

RÉSUMÉS (rubrique TRAVAUX)

Francis Prost, *La monographie d'artiste de l'Antiquité grecque. Pratique, apories, adaptations.*

Réfléchir à la méthode et aux présupposés du genre monographique en histoire de l'art, c'est réfléchir à la place de l'individu dans le processus de la création artistique. L'Antiquité grecque, où la monographie a dominé bien des champs de la recherche, présente pourtant des aspects problématiques, car les conditions de la production artistique, le statut des peintres et des sculpteurs et les définitions du style n'ont souvent aucun point commun avec les principes du genre. Si, à partir de l'âge classique, une certaine idée de l'artiste émerge et autorise un traitement monographique à condition de l'assortir de nombreuses nuances et d'une contextualisation rigoureuse, l'époque archaïque, elle, soulève de multiples interrogations : comment concrètement atteindre l'individu dans le processus de création, alors que ses choix dans le domaine formel, pour autant qu'on puisse les supposer libres et consciemment assumés, consistent à affirmer une identité collective et à intégrer les valeurs de sa cité d'origine ? S'il est critique, le genre monographique peut être en définitive un outil heuristique, pour penser l'articulation entre l'époque archaïque et les styles des cités d'une part, l'époque classique et ses grandes individualités d'autre part.

Mariët Westermann, *Les vies de Rembrandt.*

Dans la réception de Rembrandt, de ses débuts jusqu'au XIX^e siècle, la biographie fut le genre monographique de prédilection pour l'interprétation de son œuvre. Sa vie aussi bien que son art se sont prêtés à un traitement biographique extrêmement anecdotique, héritage d'une longue histoire du genre, intégrant l'Antiquité, le Moyen Âge et la Renaissance. Au XIX^e siècle, la biographie de Rembrandt s'adapta dans sa forme aux nouvelles demandes économiques et littéraires, mais sa valeur comme méthode interprétative n'a pas été remise en cause jusqu'à ce que la constitution de l'histoire de l'art comme discipline moderne questionne l'adéquation entre la personnalité de Rembrandt et son engagement dans l'expression autonome de son art. La spécialisation scientifique de la discipline a interrompu cette historiographie pour se concentrer de plus en plus sur les études spécialisées (techniques, iconographie) et sur les procédés et les enjeux économiques de l'art de Rembrandt. Ces dernières années, on assiste à un retour à la biographie narrative avec ses possibilités d'interprétations circonstancierées.

Pieter Uyttenhove, *Qu'importe qui conçoit ? Questionnement sur la monographie d'architecte*

À la fois artiste, technicien, intellectuel, homme d'affaires, manager, acteur social..., l'architecte se laisse-t-il saisir facilement par l'historien, le critique, l'observateur ou même l'admirateur ? La monographie d'architecte, qui serait le moyen et le lieu indiqué pour mener à bien ce projet de saisie, de rendu, de description, d'analyse, existe-t-elle ? Le tour d'horizon que nous proposons ici porte sur les architectes en France au XX^e siècle. Il nous apprend rapidement qu'il n'existe pas quelque chose comme un genre de la monographie d'architecte. On traitera de plusieurs problématiques. Il y a d'abord celle de « l'œuvre complète », particularité étonnante, parfois obsessionnelle, de l'architecte. Il y a ensuite la promotion monographique du projet d'architecte qui nous semble, comme objet et comme défi créatif, au croisement des intérêts du public, de l'architecte, des maîtres d'ouvrages et des milieux de l'industrie du bâtiment. La question consécutive est inévitablement celle de l'histoire et de sa place dans la monographie d'architecte. Et finalement, on abordera ce qui est le plus absent dans cette histoire et dans toute cette problématique monographique, la biographie d'architecte.

ABSTRACTS

Francis Prost, *Monographs of ancient Greek artists. Practice, aporia, and adaptations.*

Any examination of the methodology and assumptions of the «monographic» approach to art history implies an examination of the creative processes and significance of the individual artist. The monographic approach prevails in many fields of research into Greek Antiquity, a fact that poses particular problems with regard to our exploration of the conditions of artistic production, the status of individual painters and sculptors, and the definition of ancient Greek artistic styles, which often bear no relation to the assumptions and principles underpinning the monograph genre. The Classical period witnessed the emergence of a particular concept of the individual artist, so that the monograph-based approach can be said to have a certain relevance here, provided that numerous significant details and exceptions are properly taken into account, together with a rigorous effort of contextualization. The Archaic period, however, raises multiple questions: how are we to locate the individual artist within the creative process, when his formal choices (insofar as these may be assumed to be taken freely and deliberately) are shaped by a desire to affirm a collective identity, and to reflect the specific values of his city of origin? Used critically, the monograph can, ultimately, become an heuristic tool in its own right, enabling us to define the relationship between the artistic styles of individual cities during the Archaic period on the one hand, and the great individual personalities of the Classical period on the other.

Mariët Westermann, *Rembrandt's lives.*

From the earliest reception of Rembrandt until the late nineteenth century, the biography was the monographic genre of choice for the interpretation of his accomplishments. His life as well as his art lent themselves well to an integrated, highly anecdotal biographic treatment indebted to the long history of biography from Antiquity through the Middle Ages to the Renaissance. Rembrandt's biography changed in character in response to social and literary developments, but its viability as an interpretive method was not in doubt until the modern discipline of art history began to doubt equations of Rembrandt's defiant character with his commitment to the expressive autonomy of his art. The scientific specialization of the discipline thus interrupted this historiography, focusing increasingly on specialized scientific studies of discrete media, thematic concerns, and technical and economic aspects of Rembrandt's art. Recent years have seen a return to the possibility of biographic narrative as interpretive mode—with a difference.

Pieter Uyttenhove, *Whose concept is it anyway? Architectural monographs in question.*

The architect is an artist, technician, intellectual, businessperson, manager, social engineer... How straightforward is it, then, for the historian, critic or art-lover to assess and appreciate the architect's work? And does the architectural monograph – theoretically the tool best suited to apprehend, present, describe and analyze that work – really exist? The present article proposes an overview of 20th-century French architects. As such, it quickly reveals the non-existence of the architectural monograph as a genre in its own right. The article sets out to explore a number of specific, problematic monographic types. First and foremost, the 'complete works' – a particular, surprising, sometimes obsessive concern of many architects. Next, promotional monographs related to a particular architectural project – a peculiar artifact, and a singular creative challenge, situated at the crossroads of a range of interests: those of the individual architect, site managers and civil engineers, and the building industry. Thirdly, there is the question of history and its place in architectural monographs. Finally, and inevitably, we explore the one element most often overlooked (not to say ignored) by this problematic monographic genre: the biography of architect.

ZUSAMMENFASSUNGEN

Francis Prost, *Die Künstlermonographie der griechischen Antike. Praxis, Paradox, Anpassung.*

Wenn man über die Methoden und Voraussetzungen der Monographie in der Kunstgeschichte nachdenken will, bedeutet dies, sich anstelle des Individuums im künstlerischen Schaffensprozess zu plazieren. Die griechische Antike,

wovon breite Forschungsgebiete von der monographischen Form beherrscht wurden, wirft unterdessen einige problematische Aspekte auf. Die künstlerischen Produktionsbedingungen, der Status der Maler und Bildhauer sowie die Stildefinitionen haben meist nichts mit dem monographischen Prinzip gemein. Für die Klassik ist es zwar möglich, dank einer veränderten Auseinandersetzung des Künstlers eine monographische Vorgehensweise unter Beachtung verschiedener epochaler Nuancen und einer strengen Kontextualisierung zu verfolgen. Doch ist dies schon fragwürdig für den archaischen Stil. Wie kann das Individuum im Schaffensprozess erfasst werden, wenn seine formalen Entscheidungen, wenn auch frei und bewusst getroffen, in einer kollektiven Identität und den Werten seiner Herkunftsstadt wurzeln? Sofern die monographische Form kritisch ist, kann sie ein heuristisches Mittel sein, um die Zusammenhänge einerseits zwischen archaischem Stil und den einzelnen Stilen der Städte, andererseits zwischen der klassischen Periode und ihren großen Persönlichkeiten aufzuzeigen.

Mariët Westermann, *Rembrandts Leben.*

Von ihren Anfängen bis ins 19. Jahrhundert war die Rembrandtrezeption von der Biographie als bevorzugte monographische Form zur Interpretation seines Werks geprägt. Sowohl sein Leben als auch sein Werk gaben Anlass für stark anekdotische biographische Abhandlungen – eine alt überlieferte Form, die die Antike, das Mittelalter und die Renaissance umfasst. Im 19. Jahrhundert passte sich die Rembrandtbiographie den wirtschaftlichen und literarischen Veränderungen an, ohne jedoch ihren Wert als Interpretationsmethode zu hinterfragen. Erst die Konstituierung der Kunstgeschichte als moderne Disziplin stellt die Frage nach dem Verhältnis zwischen der Persönlichkeit Rembrandts und seinem Engagement für einen autonomen künstlerischen Ausdruck. Die Spezialisierung der Disziplin hat diese Geschichtsschreibung unterbrochen, um sich stattdessen immer stärker zugeschnittenen Forschungsfeldern (Technik, Ikonographie, ökonomische Fragestellungen) innerhalb von Rembrandts Kunst zuzuwenden. Seit einigen Jahren kann man allerdings wieder einen Rückzug zur narrativen Biographie mit ihren Möglichkeiten einer ausführlichen Interpretation vermerken.

Pieter Uyttenhove, *Was bedeutet schon der Entwerfer? Fragen zur Architektenmonographie.*

Wie leicht lässt sich der Architekt, zugleich Künstler, Techniker, Intellektueller, Geschäftsmann, Manager, sozialer Handlungsträger..., vom Historiker, Kritiker oder sogar Bewunderer erfassen? Die Architektenmonographie als geeignetes Mittel, um den Versuch des Erfassens, der Beschreibung und der Analyse erfolgreich zu gestalten? Existiert diese Monographie wirklich? Der Überblick, der hier geboten wird, betrifft die Architekten in Frankreich im zwanzigsten Jahrhundert. So erfährt man schnell, dass keine Art Genre der Architektenmo-

nographie existiert. Dabei werden verschiedene Fra gestellungen behandelt. Zunächst wird das Problem des „Gesamtwerks“ als erstaunliche und an die Obsession grenzende Besonderheit des Architekten beleuchtet. Daraus schließt sich die Frage nach der monographischen Darstellung eines architektonischen Projekts, das als Gegenstand und als kreative Herausforderung scheinbar verschiedenste Interessen (die der Öffentlichkeit, des Architekten, der Bauleiter und der Bauindustrie) kreuzt. Die daraus abgeleitete Frage gilt unweigerlich der Geschichte und dem Platz, der der Architektenmonographie zuteil wird. Als letzter Punkt wird die Architektenbiographie angesprochen, die in dieser Geschichte und der Problematik der Monographie kaum eine Rolle spielt.

RIASSUNTI

Francis Prost, *La monografia d'artista nell'Antichità greca*.

Riflettere sul metodo e sui presupposti del genere monografico in storia dell'arte, equivale a riflettere sul ruolo dell'individuo nel processo della creazione artistica. L'Antichità Greca, dove la monografia ha dominato numerosi settori di ricerca, presenta tuttavia degli aspetti problematici poiché le condizioni della produzione artistica, lo statuto dei pittori e degli scultori e le definizioni dello stile non hanno spesso nulla in comune con i principi del genere monografico. Se, a partire dall'età classica, e a condizione di combinarla con numerose sfumature e una rigorosa contestualizzazione, comincia ad emergere una certa idea dell'artista che autorizza ad un suo trattamento monografico, l'epoca arcaica solleva invece molteplici questioni : come poter cogliere concretamente l'individuo all'interno del processo creativo, dal momento che le sue scelte formali, per quanto si possa supporle libere e assunte coscientemente, affermano un'identità collettiva e integrano i valori delle città d'origine ? Se praticato in maniera critica, il genere monografico può essere in definitiva un mezzo euristico per poter pensare a un tempo l'articolazione fra l'epoca arcaica e gli stili delle città e fra l'epoca classica e le sue grandi personalità individuali.

Mariët Westermann, *Le vite di Rembrandt*.

Nel contesto della ricezione dell'opera di Rembrandt, dai suoi inizi fino al XIX secolo, la biografia fu il genere monografico prescelto per l'interpretazione della sua opera. La sua vita, come la sua arte, si sono prestate a una trattazione biografica particolarmente aneddotica, ereditata da una lunga storia del genere che integra l'Antichità, il Medio Evo e il Rinascimento. Nel XIX secolo, la biografia di Rembrandt si adattò, per quanto riguarda la forma, alle nuove richieste economiche e letterarie, ma il suo valore come metodo interpretativo non è stato messo in causa fino a quando la costituzione della storia dell'arte come disciplina moderna non ha affrontato l'adeguamento fra la personalità di Rembrandt e il suo impegno nell'espressione autonoma della propria arte. Il perfezionamento scientifico della disciplina ha interrotto questa storiografia per concentrarsi sempre

più sugli studi specialistici (tecnica, iconografia), sui procedimenti e sulle implicazioni economiche dell'opera di Rembrandt. In questi ultimi anni si può osservare un ritorno alla biografia narrativa con tutte le sue possibilità d'interpretazione circostanziata.

Pieter Uyttenhove, *Che importanza ha chi sia l'autore? Questioni sulla 'monografia d'architetto'*.

Allo stesso tempo artista, tecnico, uomo d'affari, manager, attore sociale..., si lascia l'architetto cogliere con facilità dallo storico, dal critico, dall'osservatore o persino dall'ammiratore? La 'monografia d'architetto', che dovrebbe essere il mezzo e il luogo indicato per portare a buon fine questo progetto di apprensione, di resa, di descrizione e di analisi, ha una forma d'esistenza ? Il giro d'orizzonte che proponiamo in questa sede riguarda gli architetti in Francia del XX secolo. Questa ricognizione insegna prima di tutto che non esiste qualcosa di comparabile al genere della 'monografia d'architetto'. Si affronteranno quindi più questioni. In primo luogo, quella dell'« opera completa », caratteristica sorprendente e spesso ossessiva dell'architetto. In seguito, la 'promozione' di carattere monografico del progetto d'architettura che ci sembra essere, in qualità d'oggetto e sfida creativa, al crocevia degli interessi del pubblico, dell'architetto, dei committenti, degli ambienti dell'industria e dell'edilizia. Ne consegue inevitabilmente la questione della ricostruzione storica e del suo posto nella 'monografia d'architetto'. Infine, si tratterà di ciò che specialmente è venuto a mancare in questa storia e in tutta questa problematica monografica: la biografia d'architetto.

RESÚMENES

Francis Prost, *La monografía de artista de la Antigüedad griega*.

Reflexionar sobre el método y las implicaciones del género monográfico en historia del arte, es reflexionar sobre el lugar del individuo dentro del proceso de la creación artística. La Antigüedad griega, donde la monografía dominó muchos campos de la investigación, presenta con todo aspectos problemáticos, ya que las condiciones de la producción artística, el estatuto de los pintores y escultores y las definiciones del estilo escasas veces tienen un punto común con los principios del género. Si bien a partir de la época clásica, una determinada idea del artista surge y autoriza un tratamiento monográfico con tal de combinarlo con numerosos matices y con una contextualización rigurosa, la época arcaica, por su parte, levanta múltiples interrogantes : ¿cómo alcanzar concretamente al individuo en el proceso de creación, mientras que sus opciones en el ámbito formal, siempre que se pueda suponerlos libres y conscientemente asumidos, consisten en afirmar una identidad colectiva y en integrar los valores de su ciudad de origen ? Si es crítico, el género monográfico puede ser en definitiva una herramienta heurística, para pensar la articulación entre la época arcaica y los

estilos de las ciudades por una parte, y la época clásica y sus grandes individualidades por otra parte.

Mariët Westermann, *Las vidas de Rembrandt*.

En la recepción de Rembrandt, de sus comienzos hasta el siglo xix, la biografía fue el género monográfico predilecto para la interpretación de su obra. Su vida tan bien como su arte se prestaron a un tratamiento biográfico muy anecdotico, herencia de una larga historia del género, integrando la Antigüedad, la Edad Media y el Renacimiento. En el siglo xix, la biografía de Rembrandt se adaptó en su forma a las nuevas solicitudes económicas y literarias, pero su valor como método interpretativo no ha sido puesto en entredicho hasta que la constitución de la historia del arte como disciplina moderna interroga la adecuación entre la personalidad de Rembrandt y su compromiso en la expresión autónoma de su arte. La especialización científica de la disciplina paró esta historiografía para concentrarse cada vez más en los estudios especializados (técnicas, iconografía) y en los métodos y lo que está en juego a nivel económico del arte de Rembrandt. Estos últimos años, se asiste a una vuelta a la biografía narrativa con sus posibilidades de interpretación detalladas.

Pieter Uyttenhove, *¿ Importa el que concibe ? Problemática de la monografía de arquitecto*.

Artista, técnico, intelectual, hombre de negocios, jefe, protagonista social... el arquitecto, ¿ se deja agarrar fácilmente por el historiador, el crítico, el observador o incluso el admirador ? La monografía de arquitecto, que sería el medio y el lugar indicado para llevar a cabo este proyecto de *introducción*, de *devolución*, de *descripción*, de *análisis*, ¿ existe ? El repaso general que proponemos aquí se refiere a los arquitectos franceses del siglo xx. Nos enseña rápidamente que no existe algo como un género de la monografía de arquitecto. Se tratará de varias problemáticas. En primer lugar está la de « la obra completa », particularidad asombrosa a veces obsesional del arquitecto. A continuación está la promoción monográfica del proyecto de arquitecto que nos parece, como objeto y como reto creativo, al cruce de los intereses del público, del arquitecto, de las autoridades contratantes y de los medios de la industria de la construcción. La cuestión consecutiva es inevitablemente la de la historia y de su lugar en la monografía de arquitecto. Se abordará finalmente lo más ausente en esta historia y en toda esta problemática monográfica, que es la biografía de arquitecto.

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Malgré nos recherches, les ayants droit de certains documents reproduits dans le présent ouvrage n'ont pu être contactés.

Nous avons cependant pris la responsabilité de publier ces images indispensables aux propos de l'auteur.

Nous tenons à disposition les droits usuels en notre comptabilité.

Amsterdam, Rijksmuseum

Athènes, Deutsches Institut

Athènes, École française d'archéologie

Athènes, Musée de l'Acropole

Athènes, Musée national

Bâle, Antikenmuseum

Berlin, Gemäldegalerie

© Bertz Verlag

Boston, Museum of Fine Arts

Bruxelles, A.C.L.

© Ciolfi

© Dijon, Claude Rolley

© Robert Doisneau

Dresde, Staatliche Kunstsammlungen Dresden,
Gemäldegalerie Alte Meister © Klut, Dresden

Florence, Gabinetto fotografico, Soprintendenza per i Beni Artistici e Storici

Hanovre, Sprengel Museum ©Michael Herling/Uwe Vogt

Karlsruhe, Staatliche Kunsthalle

Londres, BFI Films, Stills, Posters and Designs

Londres, British Museum

Londres, Kenwood House

Londres, National Gallery

Munich, Alte Pinakothek

Munich, Antikensammlungen

Naples, Musée archéologique national

Naples, Studio Luciano Pedicini

New York University, Institute of Fine Arts

Paros, Musée de Paros

Paris, Agraci

Paris © Bibliothèque nationale de France

Paris, IFA, Fonds René Sarger, Archives

d'Architecture du XX^e siècle ©Henri Delleuse

Paris, Musée du Louvre

Paris, Musée du Louvre © Christian Larrieu

Photos RMN © Hervé Lewandowski, © Gérard Blot

Rome, Deutsches Archäologisches Institut

Rome, Musées du Vatican

Saint-Petersbourg, Musée de l'Ermitage

Turin, Musée archéologique

© Vaselli

Washington, National Gallery of Art

Tous droits réservés